



Sahel: nouvelles turbulences en perspectives?

Par [Mikhail Gamandiy-Egorov](#)

Mondialisation.ca, 01 mai 2021

[Observateur continental](#)

Région : [Afrique subsaharienne](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#)

La mort du président tchadien Idriss Deby fait planer le doute quant à une possible détérioration de la situation sécuritaire dans la région du Sahel. Le tout au moment où les forces occidentales présentes sur le terrain sont loin de contribuer à améliorer cette situation.

Le décès d'Idriss Deby, complètement inattendu pour de nombreux observateurs, dépasse aujourd'hui le cadre strictement tchadien et renvoie à l'incertitude quant aux perspectives régionales du Sahel. Notamment en raison de la considération que les événements à l'intérieur du Tchad risquent de rendre plus compliqué l'engagement du pays dans les campagnes régionales de lutte contre le terrorisme.

La France, dont le Tchad est officiellement un allié, n'avait pas tardé à réagir, en mettant en avant sa pleine solidarité avec N'Djamena suite au décès d'Idriss Deby, à qui un hommage [a été rendu](#) aussi bien par le président français Emmanuel Macron, qui saluait «un ami», que par la ministre française des Armées Florence Parly, qui [parle](#) de perte «d'un allié essentiel pour la France». Notamment pour l'opération Barkhane au Sahel.

D'autres pays ont également rendu un [hommage](#) au président défunt, notamment la Chine, via le porte-parole du ministère des Affaires étrangères Wang Wenbin, en rappelant qu'Idriss Deby «avait attaché une grande importance au développement des relations d'amitié entre la Chine et le Tchad et avait apporté des contributions positives à la coopération amicale entre les deux pays».

Pour revenir à la France, partenaire clé du Tchad, et malgré une solidarité de Paris clairement affichée, pour nombre d'analystes africains – des questions persistent. Notamment sur les circonstances de la mort du président tchadien, et le fait qu'à la différence des fois précédentes – les militaires français n'avaient pas participé aux combats contre les rebelles du Front pour l'alternance et la concorde au Tchad (FACT) – nommés pour responsables de l'attaque ayant conduit à la mort d'Idriss Deby.

Certains vont même jusqu'à avancer l'idée que face aux récents échecs stratégiques subis sur le continent africain, notamment en République centrafricaine, l'establishment français ne chercherait-il pas des alliés plus dociles, dont il aurait un contrôle et une capacité de maniement plus importante. Tout est possible, le fait est de nombreux citoyens du Tchad refusent ce schéma relationnel avec Paris. Et leur voix se fait entendre.

En parlant des perspectives régionales, il est pratiquement certain que si la situation se détériorait au Tchad, cela aura des impacts pour le Sahel de façon générale. Le tout au moment où les défis sécuritaires restent de taille pour tous les pays concernés. A ce propos,

les médias mainstream oublient comme si souvent de rappeler le pourquoi du comment de cette situation qui perdure. Et qui n'est autre que la conséquence directe de l'intervention de l'Otan contre la Libye de Mouammar Kadhafi.

L'autre question à se poser, c'est pourquoi la présence de troupes françaises, notamment dans le cadre de l'opération Barkhane, débutée en 2014 au Sahel, n'apporte pas de véritables résultats sur le terrain. Cette question mérite d'ailleurs d'être posée également aux [forces étasuniennes](#) présentes en Afrique, y compris dans les pays du Sahel, appartenant au Commandement des Etats-Unis pour l'Afrique (Africom).

Mais peut-être que l'objectif c'est justement de promouvoir encore plus de chaos pour «légitimer» la présence, de plus en plus remise en cause par la très grande partie de l'opinion publique des pays africains? Et à défaut de pouvoir réaliser des coups d'Etat et des déstabilisations en tout genre aussi facilement que dans le passé – reprendre la bonne vieille méthode d'augmenter les zones instables, pour ensuite se positionner en «solutions»?

Après tout, et s'il fallait faire un parallèle avec un pays comme la Syrie – la présence illégale américano-occidentale à certains endroits du pays utilise le justificatif de la lutte contre les éléments de Daech – dans la très grande majorité écrasés par la coalition Syrie-Russie-Iran-Hezbollah libanais, pour expliquer sa présence. Et comme par hasard, les cellules dormantes restantes de la nébuleuse terroriste se [réactivent](#) précisément dans la zone de la présence d'une base US – en l'occurrence d'al-Tanf, sans en être inquiétées par les militaires étasuniens.

Dans le cas plus particulier des pays du Sahel il devient donc assez évident que les solutions proposées par les partenaires occidentaux devraient être reconsidérées. La large part de l'opinion publique africaine ne dira pas le contraire.

Mikhail Gamandiy-Egorov

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)

Copyright © [Mikhail Gamandiy-Egorov](#), [Observateur continental](#), 2021

Articles Par : [Mikhail Gamandiy-Egorov](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer

la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca